

L'immigration iranienne en Belgique

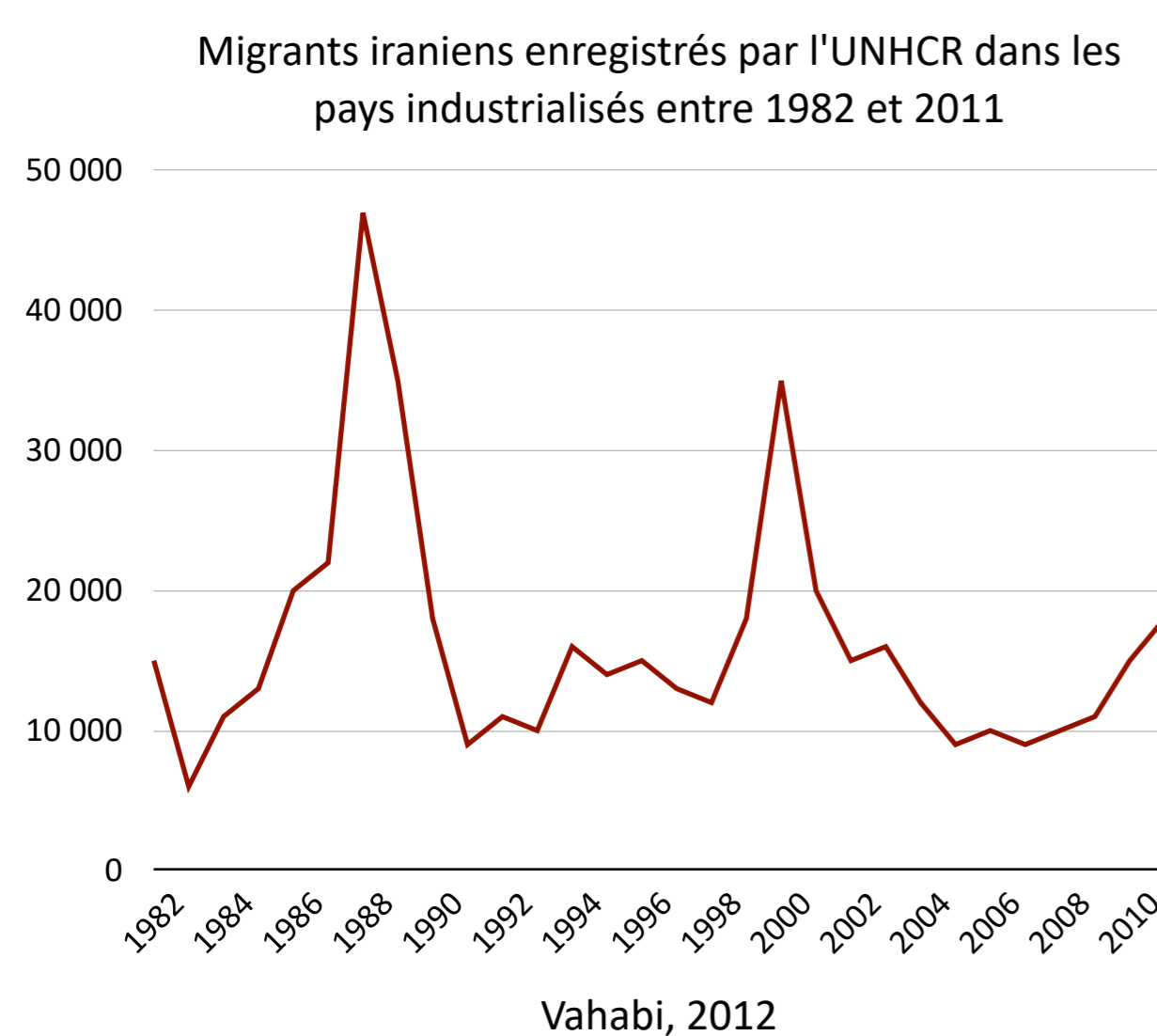
État des lieux et perspectives de recherche

Sacha HABIBI (ULiège)

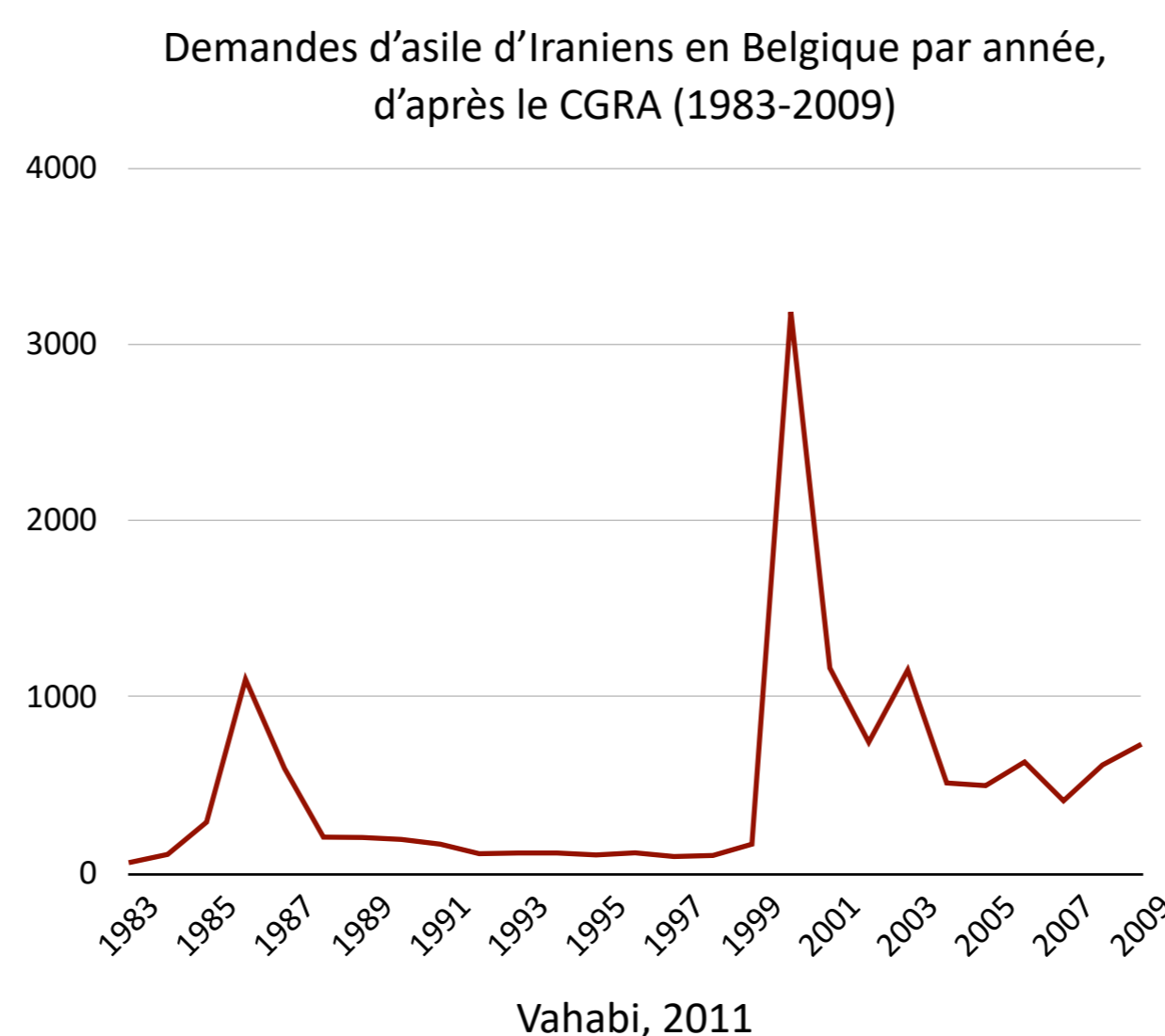
L'immigration iranienne ne compte pas parmi les plus visibles en Belgique. Il est vrai que les deux pays n'ont jamais été liés par des relations coloniales, conclu d'accord d'échange de main-d'œuvre (si ce n'est pour l'envoi de fonctionnaires belges en Perse dans la première moitié du 20^e siècle) ou entretenu d'autres relations particulières qui auraient encouragé les flux migratoires de l'Iran vers la Belgique. Pourtant, une communauté iranienne qui, sans être considérable, n'est pour autant pas négligeable, vit actuellement dans le Royaume.

L'immigration iranienne en Belgique

Le sociologue Nader Vahabi a distingué quatre vagues principales dans l'émigration iranienne depuis l'avènement de la République islamique (Vahabi, 2012). La première débute avec la Révolution de 1978-1979. Ce sont d'abord des royalistes qui s'exilent, puis des révolutionnaires hétérodoxes menacés par les purges. Cette émigration se tarit lors de la deuxième vague, après le pic de 1988, avec la fin de la Guerre Iran-Irak et la mort de l'ayatollah Khomeyni un an plus tard. Elle connaît une recrudescence lors de la troisième vague, à partir de 1999, en raison de la situation économique du pays puis plus tard de la fin de la politique de libéralisation initiée par le président Khatami (1997-2005). La dernière vague, enfin, est déclenchée par la répression du Mouvement vert de 2009, au cours duquel de nombreux Iraniens avaient protesté contre la réélection du président Ahmadinejad (2005-2013), qu'ils jugeaient frauduleuse.



En Belgique, ce sont principalement la première et à fortiori la troisième vague qui exercent une pression démographique. La plupart des Iraniens qui arrivent dans le Royaume le conçoivent comme une étape de transit (Vahabi, 2011). En effet, leur objectif à long terme est souvent de rejoindre l'Angleterre. Cependant, en raison de la stricte politique migratoire britannique, beaucoup finissent par pérenniser leur séjour en Belgique. Ils introduisent alors des demandes d'asile, dont la majorité est déboutée. Le Centre pour l'égalité des chances a estimé qu'environ 10 000 Iraniens avaient introduit une demande d'asile entre 1979 et 2005 (Centre pour l'égalité des chances, 2005). Dans un premier temps, on voyait principalement des jeunes hommes issus de la classe moyenne urbaine arriver en Belgique. À partir des années 1990, cette immigration se diversifie, tant du point de vue du genre que des origines sociales.



La structuration de la communauté iranienne de Belgique

Dans les années 1980, alors que la communauté iranienne de Belgique prend de l'ampleur, des organisations d'immigrés commencent à se faire jour dans le Royaume. Des associations de fait ont probablement été formées, mais elles sont plus difficilement identifiables ; seules des ASBL seront donc mentionnées ici. Au demeurant, leurs attributions tournent principalement autour de la solidarité avec l'Iran, de l'accueil de réfugiés et de la promotion de la culture iranienne.

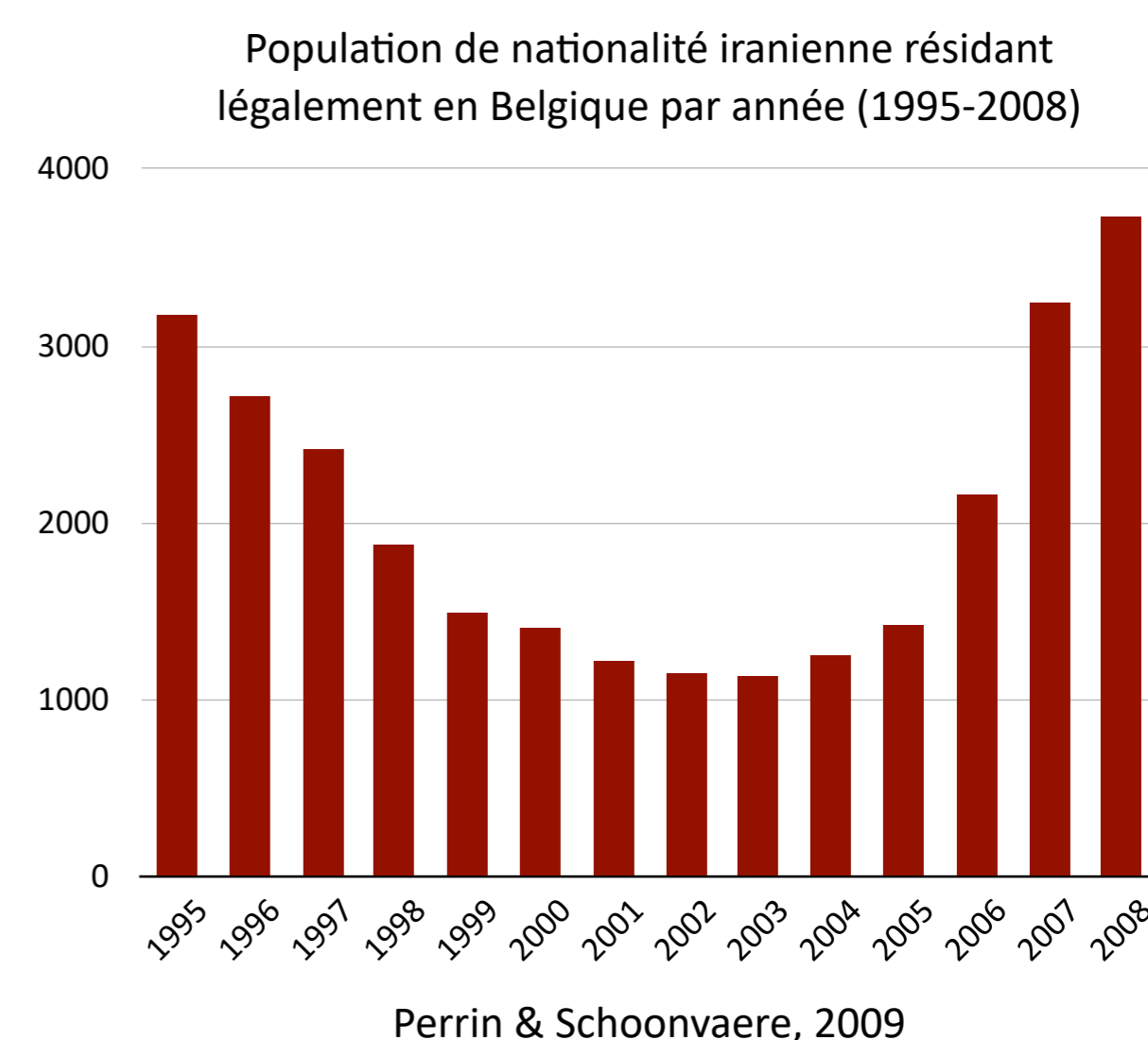
La première de ces ASBL est fondée en 1986. Il s'agit de l'Association des réfugiés iraniens en Belgique. Son objectif principal est d'accueillir les primo-arrivants, mais elle condamne également explicitement la République islamique, ce qui témoigne de son caractère politisé. Il faudra attendre une dizaine d'années pour qu'une association féminine voie le jour, l'Association des femmes iraniennes en Belgique (1995). Celle-ci condamne également le régime iranien. Ces deux associations semblent avoir des liens avec le Conseil national de la résistance iranienne, organisation au sein de laquelle les moudjahidines du peuple (marxistes) sont prépondérants. Enfin, en 2002, une plateforme de coordination nommée Tcjatr (« parapluie » en persan) est fondée à Anvers pour venir en aide aux arrivants iraniens.

En parallèle, des associations dont le caractère politique est dominant voient également le jour. En 1991, des Iraniens de Bruxelles fondent l'Organisation de solidarité des Iraniens de Belgique. Deux ans plus tard, une association similaire est créée sous le nom d'Association de solidarité avec le peuple iranien. Plus récemment, c'est l'ASBL Omid (« espoir » en persan) qui est devenue active en 2011. Ces organisations partagent peu ou prou le même discours, dont participe une critique de la République islamique et une promotion des droits de l'Homme.

Bien sûr, des associations culturelles sont également créées ponctuellement. D'autres sont plus éclectiques, comme la Maison d'Iran (1990) ou Europeuse, fondée en 2008. Cette dernière, qui est composée aussi bien d'Iraniens que de Belges, poursuit à la fois des objectifs d'accueil des immigrés iraniens, de critique du régime de la République islamique et de promotion de la culture iranienne. À l'origine, son but était de devenir une fédération européenne, mais il semblerait que ce projet ait finalement avorté.

Perspectives de recherche

Au vu de ce bref panorama, l'image d'une communauté de faible cohésion qui est associée aux Iraniens de Belgique doit être nuancée. Le Groupe d'étude de démographie appliquée de l'UCLouvain faisait état, pour l'année 2008, de 3 723 Iraniens résidant légalement en Belgique (sans compter la population flottante, vraisemblablement majoritaire), et la tendance semble avoir été à la hausse depuis (Perrin & Schoonvaere, 2009). Il s'agit là d'une communauté réduite, mais non négligeable, d'autant moins lorsque l'on sait que la majorité est concentrée à Bruxelles. Une étude approfondie de cette communauté permettrait en outre de mieux comprendre les rapports qui unissent la Belgique et l'Iran, mais également les dynamiques à l'œuvre au sein de la communauté chiite de Belgique, qui entretient parfois des relations ambiguës avec la République islamique.



Références

- Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, *L'immigration iranienne en Belgique. Principales évolutions et perspectives. Rapport d'analyse*, 2005, en ligne.
- PERRIN Nicolas, SCHOONVAERE Quentin, *Rapport statistique et démographique 2008. Migrations et populations issues de l'immigration en Belgique*, 2009, en ligne.
- VAHABI Nader, *La migration iranienne en Belgique. Une diaspora par défaut*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- VAHABI Nader, *Atlas de la diaspora iranienne*, Paris, Karthala, 2012.